

2.2.3. Das Internierungslager Louviers oder der „Steinbruch der Nomaden“ (1940-1941) : Ein Beispiel für die Rassenpolitik, die der französische Staat auf die Departements übertrug -


Le camp d'internement de Louviers ou la « carrière aux nomades » (1940-1941) : Un exemple de la politique raciale nazie appliquée aux départements par l'Etat français



La plaque mémorielle du camp des nomades de Louviers -
Die Gedenktafel des Nomadenlagers von Louviers



le lieu, état actuel... -
aktueller Zustand der Örtlichkeit


 A la sortie de Louviers, route d'Elbeuf, près d'une carrière désaffectée, une discrète plaque commémorative inaugurée en 2018, évoque une histoire méconnue : celle du camp de détention, entre novembre 1940 et mai 1941, des gens du voyage du département de l'Eure.

Faisant suite aux assignations à résidence prescrites par la loi d'avril 1940 et aux internements ordonnés en octobre 1940 par l'occupant allemand, le Préfet de l'Eure décide, le 6 Novembre 1940, d'implanter à Louviers, au « cœur du département et bien desservi par la route et le train », un camp destiné à regrouper tous les nomades du département. Des familles entières y arrivent alors, par vagues successives, au gré des interpellations ou des transferts depuis les prisons.

Les conditions de vie au camp sont déplorables : tentes de fortune, abris précaires dans les grottes héritées de l'exploitation des carrières, exposition des enfants et des vieillards aux intempéries et au froid dans un espace restreint entouré de barbelés et gardé par la gendarmerie.

Pour survivre, certains vendent les menus objets fabriqués au camp, mendient. Ils sont parfois autorisés à fournir une main d'œuvre d'appoint aux paysans locaux, ou réquisitionnés pour des travaux d'intérêt général. L'entrepreneur chargé de déblayer les décombres de Louviers après les bombardements refuse cependant leur concours, en accumulant des prétextes révélateurs de l'ostracisme ambiant à l'égard des populations « itinérantes ».

La situation évolue lorsqu'en mars 1941, s'ouvre le camp de Jargeau dans le Loiret : les 67 nomades encore détenus à Louviers y sont transférés en mai 1941, après diverses purges, décès, emprisonnements, évasions... ayant diminué la population initiale, évaluable à une centaine.

 Am Ortsausgang von Louviers, auf der Route d'Elbeuf, in der Nähe eines stillgelegten Steinbruchs, erinnert eine unauffällige, 2018 eingeweihte Gedenktafel an eine unbekannte Geschichte: die des Internierungslagers, in dem zwischen November 1940 und Mai 1941 „Zigeunerfamilien“ aus dem Département Eure festgehalten wurden.

Nachdem die deutschen Besatzer im April 1940 per Gesetz Hausarrest verhängt und im Oktober 1940 Internierungen angeordnet hatten, beschloss der Préfet des Départements Eure am 6. November 1940, in Louviers, im „Herzen des Départements mit guter Straßen- und Zuganbindung“, ein Lager einzurichten, in dem alle „Zigeunerfamilien“ des Départements zusammengefasst werden sollten. Ganze Familien kamen in aufeinanderfolgenden Wellen an, je nachdem, ob sie aufgegriffen oder aus den Gefängnissen verlegt wurden.

Die Lebensbedingungen im Lager sind erbärmlich: behelfsmäßige Zelte, unsichere Unterkünfte in Höhlen, die vom Steinbruchbetrieb übriggeblieben waren, Kinder und alte Menschen, die auf engstem Raum, umgeben von Stacheldraht und bewacht von der Gendarmerie, dem Wetter und der Kälte ausgesetzt waren.

Um zu überleben, verkaufen einige von ihnen die im Lager hergestellten Kleinigkeiten und betteln. Manchmal durften sie sich den örtlichen Bauern als zusätzliche Arbeitskräfte zur Verfügung stellen oder wurden zu gemeinnützigen Arbeiten eingezogen. Der Unternehmer, der nach den Bombenangriffen in Louviers die Trümmer wegräumen sollte, verweigerte jedoch die Annahme ihrer Hilfe, wobei er Vorwände anführte, die auf die vorherrschende Ächtung der „Zigeunerbevölkerung“ hindeuteten.

Die Situation änderte sich, als im März 1941 das Lager Jargeau im Département Loiret eröffnet wurde. Die 67 Nomaden, die noch in Louviers festgehalten wurden, wurden im Mai 1941 dorthin verlegt, nachdem verschiedene Säuberungen, Todesfälle, Inhaftierungen, Fluchten usw..., die Anzahl der Inhaftierten auf schätzungsweise 100 Nomaden verringert hatten.

Für weitere Informationen -
Pour en savoir plus:

